

A la vue de certaines enseignes, qui brillent par l'absence de l'orthographe, je fus si épâtée que je ne puis m'empêcher de solliciter un espace dans votre intéressant journal.

Rue St. Joseph, un Canayon a eu l'audace de mettre sur une porte: Blacsmitechop, ici on fer les chevaux. Rue Dorchester près de la rue St. Charles Borroméo, un petit poêle pour enseigne avec l'inscription: Poiles à vendre. Coin des rues St. Catherine et St. Constant, sur une bicoque en bois: Fanno de journée pour bouquet. Au marché St. Lauront un individu a trouvé moyen de faire quatre fautes dans quatre mots. Diner à 15c, Soup, Viende, Potato.

Quel serait le moyen le plus court pour faire disparaître ces enseignes à la vue de l'aristocratie de Montréal, et surtout de ceux qui ont pour habitude de poser à la française:

Je vous serre les palettes.

Un Canard en vacance.



Nous avons beaucoup admiré les chars allégoriques qui ont figuré dans la procession, mais il en manquait un que nous aurions beaucoup aimé à voir; c'était le char officiel qui aurait produit beaucoup d'effet en arrièrè des membres du Parlement.

**RECTIFICATION,**

Nous regrettons beaucoup aujourd'hui de publiée la caricature intitulée. "Au cirque de Forpaugh." Ce dessin était une fantaisie que nous gardions dans un tiroir pour faire rire des intimes et nous ne l'avons jamais destinée à la publicité. Pendant la semaine que nous avons passé à Québec, notre administrateur l'a livré par erreur au graveur. Nous offrons nos excuses à M. Bourgoing et nous disons que le sujet de la caricature n'est pas vraie. Faites en pas de cas.

Cela ce passait au commencement du règne de Louis XVI, c'est à-dire à une époque où beaucoup de rues de la capitale étaient fort étroites.

Un maraicher conduisait une charrette dans la rue de la Mortellerie; il rencontra tout à coup le tapseu d'un petit-maitre.

Comme il n'y avait pas assez de place pour que deux véhicules pussent passer de front, il fallait qu'un des deux reculât.

—Le diable m'emporte si je rocole d'un pas! s'écria le petit-maitre.

—Co n'est pas à moi céder, répliqua le maraicher, je suis plus vieux que toi.

—Il est bien question d'âge, reprit l'autre en tirant de sa poche un journal qu'il se mit à lire aussi tranquillement que s'il se fut trouvé au milieu d'un salon.

Voyant cela, le maraicher tira

de la sienne un briquet, une pierre à fusil et de l'amadou. Il alluma sa pipe et se mit à fumer comme s'il eût été dans un estaminot; puis, s'adressant au petit-maitre: —Mon ami, lui dit-il, je te retiens le journal, quand tu auras fini.

Ce jeune homme, voyant qu'il ne lui était pas possible de triompher de l'entêtement du maraicher, lui céda le passage, mais non pas sans le charger d'imprécations.

\*.\*

Un Anglais, voyageant dans le comté de Kilkenny, arrive à un endroit où il fallait passer une rivière en bateau.

Il entra dans le bac, mais voyant que l'eau était excessivement agitée:

—Mon ami, dit-il au batelier, vous est-il jamais arrivé de perdre par quelque accident, des personnes que vous passiez?

—Jamais, monsieur, reprit le batelier, car mon frère s'est noyé, la semaine dernière, et nous l'avons retrouvé le lendemain.

\*.\*

La finesse des paysans est proverbiale, et c'est fort juste.

Un fermier du Berri, en allant payer sa rente à son propriétaire, lui demanda la permission d'abattre du bois pour bâtir une maison.

—Non pardieux, mon cher, lui répondit sèchement le maître.

—Mais au moins, monsieur, vous me le permettez pour construire une grange?

—Non, non, pas cela non plus.

—Pour faire une porte, en ce cas monsieur?

—A la bonne heure, va pour une porte.

—Eh bien, c'est tout ce que je désirais, monsieur, et plus même que je n'avais espéré.

\*.\*

Ma portière en veut au boucher du coin, et cherche tous les moyens possibles de lui nuire dans son commerce.

Hier, je prenais mes journaux chez elle, lorsque passe une des locataires qui venait de faire ses provisions de ménage.

L'horrible cerbère femelle entrouvre le panier de la dame, et, faisant la moue, s'écrie:

—Je parierais, ma petite mère, que vous avez acheté cette viande chez le boucher du coin.

—En effet. Mais où est le mal?

—Il vous a vendu ça pour du bœuf, n'est-ce pas?

—Sans doute, je mets le pot-au-feu.

—Eh bien, ma petite mère, c'est du bœuf comme moi!

—Alors, c'est de la vache. répondit la voisine indignée.

**THE LIGHT HOUSE.**—Quel est le promeneur qui s'est rendu à Lachine sans s'arrêter au **LIGHT HOUSE**, à Blue Bonnets? Le site est magnifique et l'on y respire l'air pur des forêts voisines. Nos lecteurs apprendront avec plaisir que ce populaire établissement est maintenant tenu par M. William Irvine, fils, qui s'évertuera à donner satisfaction au public.

Les vins, liqueurs et cigares sont de premier choix et les salons privés des plus confortables.

**TOURMALINE HOTEL**

553, RUE STE. MARIE.

M. P. ASSELIN tient toujours un assortiment complet de liqueurs les plus fines et des cigares de premier choix. Il tient aussi tout ce qui peut constituer un bon **LUNCH** tels que *Salade, Biscuits, Sandwiches, Œufs, etc.*, et tout ce qui peut aider à prendre le coup d'appétit.

L'ami Asselin n'est pas battu pour un bon *Bitter*. Si l'on veut se convaincre de tout ceci, rendons une visite à la *Tourmaline Hotel*, nous y verrons les matelots *driller* tous les jours et nous en sortirons très-satisfaits car nous aurons vu la réalité.

46—2 ins.

**UN BON CONSEIL**

Après nos grandes réjouissances populaires du 24 Juin et du 1er Juillet, le Canadien véritablement patriote a besoin de se remettre des émotions causées par les grandes fêtes. Ce qu'il y a de mieux à faire dans ce cas c'est d'entrer au *Volunteers' House*, coin des rues Craig et St. Constant. Arcand est l'homme de la situation, il tient toujours à la disposition du public un lager glacé avec des vins, liqueurs et cigares qui n'ont pas de rivaux dans la métropole.

Nos amis de la campagne qui visitent Montréal apprendront avec plaisir qu'ils trouveront au magasin de Madame Jos. Houle, No. 598, rue Ste. Catherine entre les rues Wolfe et Amherst, un assortiment considérable de cheveux à bon marché, ainsi que nattes, peignures et frisures exécutées artistement. Les perruques y sont réparées sous le plus court délai et dans le dernier goût. Une attention spéciale est donnée aux commandes qui arriveront par la poste. Satisfaction garantie pour toutes les commandes.

Le *Vrai TRUTEAU* est toujours vivant. Sa popularité s'augmente tous les jours par les *Free Lunchs* succulents qu'il sert dans son somptueux restaurant au coin des rues Craig et Chenneville. Tout le monde est enchanté du service de cette maison où l'on est toujours sûr de trouver des cigares vins et liqueurs de première qualité.

**AUX AVOCATS OU HUISSIERS.**

**A LOUER**

Un splendide BUREAU rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice, loyer très modéré.

S'adresser au bureau du *Vrai Canard*, No. 25 rue Ste. Thérèse.

**THE OXFORD.**

Tel est le nom d'un restaurant qu'il ne faut pas oublier de visiter en faisant une promenade dans la partie Ouest ou pendant les entr'actes à l'Académie de Musique. Le public est toujours sûr d'y trouver des vins des premiers crus, bière de lager glacée, liqueurs, cigares de première qualité. L'*Oxford* est au No. 43, rue Université à quelques portes plus bas que la rue Ste. Catherine. Il y a une lanterne rouge à la porte,

44—4 ins.

**PIANOS! PIANOS!**

M. GEORGE DAVELUY, agent de plusieurs célèbres manufactures a toujours de magnifiques **PIANOS WEBER** et autres, de 7 et 7½ octaves, qu'il vend pour argent comptant depuis \$200 à \$800. Ces pianos sont tous garantis pour 5 ans.

M. Daveluy se chargera aussi de toute collection, règlement de succession, assurances, etc., tant à la campagne qu'à la ville.

S'adresser à **GEORGE DAVELUY**, 222, RUE NOTRE-DAME, Ancien bureau du *Nouveau-Monde*.



Protection contre le feu et l'eau. Premier prix obtenu à l'Exposition d'Ottawa de 1879. Peinture Caoutchouc lustrée Patentée.

COULEURS.—Rouge, Blanc et Noir, 96c le gallon, mesure Impériale. Un gallon couvre un espace de 180 pieds sur le bardeau, et de 400 pieds sur la tôle et le fer-blanc.

COULEURS.—Ardoise, Gris français, Bleu ciel, russe et autres nuances, \$1.80 le gallon. Un gallon couvre un espace de 500 pieds sur le bois.

Peinture garantie et vendue 25 pour cent moins cher que les autres. Argent remboursé et troubles payés si l'acheteur n'est pas satisfait.

Vendu par

**A. A. WILSON & CIE.,** No. 23, RUE STE-THERÈSE,

Coin de la rue St-Gabriel, à côté de l'Hotel du Canada, Montréal.

**Hotel du Canada**



RUE ST. GABRIEL, Montréal.

Cet Hotel est maintenant la propriété de

**MADAME SAUCIER**

qui est bien connue du public voyageur.

La nouvelle administration ne négligera rien pour en faire un hôtel de première classe. L'établissement a été restauré et a subi des réparations nécessaires. L'Hotel est situé au centre des affaires.

Des omnibus à l'arrivée et au départ des trains et vapeurs.

MADAME SAUCIER espère revoir son ancienne clientèle à qui elle promet satisfaction. Ses prix seront modérés.

**ROMANCE NOUVELLE.**

**EXTASE PRIX, - - - 30c**

Poésie de VICTOR HUGO.

Musique de ERNEST LAVIGNE.

Expédié franco, sur réception du prix marqué; (en timbre-poste, on autrement) Publié par

ERNEST LAVIGNE.

237 Rue Notre Dame,

MONTREAL.

**FEUILLETON ILLUSTRE**

Journal hebdomadaire paraissant le *Jeudi*.

Cette feuille exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux.

Nous enverrons, *gratis*, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande.

Les personnes disposées à prendre une *agence* voudront bien référer au **FEUILLETON ILLUSTRE** pour les conditions.

Abonnement: par an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts.

**HOULE & CIE.,** Propriétaires. Adresser: Boite 1986 B. P.